

Venise ce 16.^{me} Juillet 1735

(8)



Les nouvelles que vous me donnez avec les deux autres que
je viens de recevoir de votre part me font croire que les
présentes ne vous donneront plus de Paris, et ne sachant à quelle
part vous vous êtes porté je l'adresse à M. Boquet afin
qu'il aye bien de vous le faire remettre. A l'heure qu'il est
je ne suis que vous entièrement ^{véritable} ~~général~~ des la Chaise que
vous êtes sur le degré de mort. La saison qui courra
étant fort - faite propre pour une prompte et entière
guérison par ces premières je vous attend les nouvelles.
Je vous prie de faire tenir à M. Boquet le montant des deux mille francs
dans le milieu de l'été. Quel vous en payez M. Gardin de son côté à Paris. Bien persuadé que

134

ce sera pour la dernière fois que vous me ferez descendre à des
liques et fréquents sonner pour ~~aller~~ ^{revoir} c'est pour quoi j'ai fait dans
des discours la dessus et je ~~me~~ ^{ne fais pas} enlève de ce particulier
les dernières lettres que nous avons reçues de nos parents
C'est un fort beau spectacle la quantité de jeunesse et d'officiers
français, espagnols, et d'autres nations qui sont avec les prisonniers
Autre moment et particulièrement vers les six heures du
soir dans la Place de la Mère et nos deux positions ~~ont~~ ^{ont} été
~~selon~~ Selon leur coutume ordinaire les accompagnées par tout
les tournois et adresses et nous avons depuis les regards
les ~~moins~~ Les Espagnols font principalement la Lige de la Mirandole
et les autres allés formés les deux de monnaie et de la
font voir accablés de la Place ~~de~~ ^{de} que les Espagnols
des lettres et une petite intervention et les curieux en continuant et y